

LES SERVICES DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES DANS LES DEPARTEMENTS ET COLLECTIVITES D'OUTREMER

ANNEE 2021

OBSERVATOIRE DES MARCHES DES COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES

7 JUILLET 2022



Remarques générales

1. Rupture de série

En 2018, l'application, à partir du 1er janvier 2018, de la nouvelle norme comptable IFRS 15 a entraîné une rupture de séries dans les revenus des services mobiles et des terminaux mobiles. La partie liée au remboursement des terminaux est désormais enregistrée comptablement en totalité à la date de son achat par le client, dans les revenus des terminaux. Auparavant, ce montant (la « subvention opérateur ») était facturé au travers de l'abonnement mensuel du client pour la période d'engagement. En conséquence, la baisse intervenue sur le revenu des services mobiles en 2018 est pour partie liée à la prise en compte de cette nouvelle norme comptable (cf. p.23).

2. Modification des publications à la suite de la consultation menée en 2014

L'Arcep a réalisé, au cours de l'année 2014, une consultation des principaux opérateurs de communications électroniques, portant sur l'évolution des indicateurs contenus dans ses publications statistiques. Les réponses à cette consultation ainsi que les récentes évolutions du marché des communications électroniques ont conduit l'Autorité à modifier sensiblement les publications relatives au suivi du marché.

Services mobiles : dissociation du marché des services des objets connectés :

L'ensemble des publications statistiques de l'Arcep dissocient depuis 2015, au sein des services mobiles, le segment des cartes Machine to Machine (MtoM) des autres services mobiles dits « classiques ». Les indicateurs du nombre de cartes SIM et de revenu des marchés afférents sont ainsi présentés séparément. S'agissant des trafics (appels vocaux, messagerie interpersonnelle, données consommées), les indicateurs présentés sont susceptibles d'inclure le trafic issu des cartes MtoM. Néanmoins, ces consommations sont faibles et négligeables au regard des consommations réalisées à partir des cartes SIM mobiles classiques.

3. Précisions sur la terminologie relative aux indicateurs du service téléphonique sur large bande

Les indicateurs du service téléphonique sur large bande de la présente publication couvrent la voix sur large bande (VLB) quel que soit le support (DSL, fibre optique, etc.).

L'Arcep a désigné par « voix sur large bande » les services de téléphonie fixe utilisant la technologie de la voix sur IP sur un <u>réseau d'accès</u> à l'internet dont le débit dépasse 128 kbit/s et dont <u>la qualité est maîtrisée</u> par l'opérateur qui les fournit ; et par « voix sur internet » les services de communications vocales utilisant le réseau public d'accès à l'internet et dont la qualité de service n'est pas maîtrisée par l'opérateur qui les fournit.

Les communications au départ des services de voix sur large bande comptabilisées dans l'observatoire correspondent à des services offerts au niveau de l'accès. Ces indicateurs ne correspondent pas à du trafic qui utiliserait le protocole IP uniquement sur le cœur de réseau.

4. Divers

Sauf mention contraire, les unités utilisées dans cette publication sont les millions d'unités pour les indicateurs de parc, les millions d'euros pour les indicateurs de revenus (hors taxes), les millions pour les trafics de téléphonie ou de messages (SMS), les téraoctets pour les indicateurs relatifs au volume de données échangées.

Les écarts susceptibles d'exister entre les croissances annuelles en % et les niveaux sont liés aux arrondis. Les données révisées sont indiquées en italique dans les tableaux.

Synthèse

Le revenu des opérateurs dans les départements d'outre-mer augmente pour la deuxième année consécutive après cinq années de recul.

Le revenu réalisé par les opérateurs dans les départements d'outre-mer s'élève à 1,1 milliard d'euros HT en 2021. Après deux années de recul au rythme d'environ 2 % par an, le revenu augmente de 1,0 % en 2021 après + 1,8 % en un an en 2020, principalement en raison de la dynamique sur le marché des services fixes.

Le revenu des services fixes croît pratiquement de manière ininterrompue depuis 2014. Le rythme de croissance s'élève à + 3 % en 2021 après + 4 % en 2020 et une année 2019 stable. Ce regain de croissance observé depuis 2020 est lié en partie à une croissance accrue du revenu des accès à haut et très haut débit, d'environ 6 % par an depuis 2020 après + 4 % en 2019. Parallèlement, le revenu des services de téléphonie et d'accès internet bas débit continue de diminuer à un rythme compris entre - 11 et - 14 millions d'euros HT par an depuis 2015 excepté en 2020 (- 8 millions), année durant laquelle la crise sanitaire avait entrainé un recul plus modéré des usages vocaux depuis les réseaux fixes RTC.

Le revenu des services mobiles est, quant à lui, pratiquement stable depuis 2019, alors qu'il diminuait les six années précédentes à un taux d'environ - 3 % par an. En 2021, ce dernier représente 57 % du revenu des services de communications électroniques dans les département d'outre-mer pour moins de 50% au niveau national.

L'équipement internet fixe à très haut débit est majoritaire dans les départements et collectivités d'outre-mer depuis 2020.

Le nombre d'accès internet à haut et très haut débit s'élève à 760 000 en 2021. Il augmente entre + 3 % et + 4 % par an depuis 2016, à l'exception de l'année 2020, période durant laquelle la croissance avait atteint un taux de + 5 %. A l'image de la métropole, la croissance est entièrement portée par celle du nombre d'accès à très haut débit (440 000, + 70 000 en un an), tandis que le nombre d'accès haut débit recule (320 000, - 40 000). Au total, la proportion d'accès à très haut débit gagne 7 points en un an et représente 58 % du nombre total d'abonnements internet à haut et très haut débit, un taux identique à celui de la métropole, alors que la proportion d'abonnements à très haut débit dans les départements d'outre-mer était supérieure de 3 points en 2020 à celle de la métropole.

Le nombre d'accès à très haut débit est particulièrement élevé à La Réunion (270 000 abonnements à la fin de l'année 2021), ce qui représente un peu moins de huit accès sur dix de débit égal ou supérieur à 30 Mbit/s (77 % exactement), soit 7 points supplémentaires en un an. Le FttH reste la technologie à très haut débit la plus répandue en outre-mer, avec 315 000 accès fin 2021, en progression de 29 % en un an. La plupart de ces accès (77 %) sont souscrits dans le département de La Réunion, même si la zone Antilles-Guyane connaît, en 2021, une augmentation exceptionnelle du nombre d'accès FttH: + 84 % en un an et + 19 % pour La Réunion.

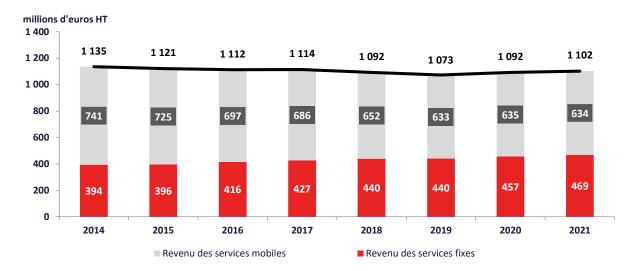
Par rapport aux déploiements réalisés dans la zone Antilles-Guyane, le taux d'abonnements¹ internet en FttH se situe autour de 35 %. A La Réunion, ce taux est largement supérieur et atteint 58 % en 2021 (49 % au niveau national).

Le département de Mayotte représente un cas particulier : le taux d'équipement en accès internet y est faible avec seulement 28 000 abonnements pour une population de 290 000 habitants, ce qui représente un peu moins de 10 abonnements pour 100 habitants. En outre, une proportion faible d'équipés dispose de technologies à très haut débit (18 %).

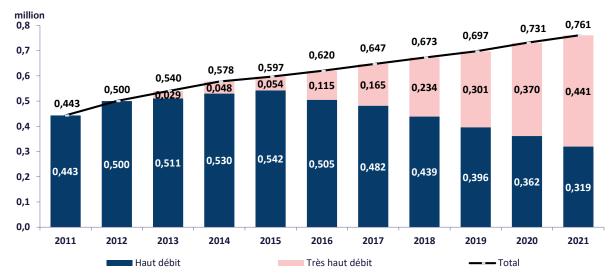
-

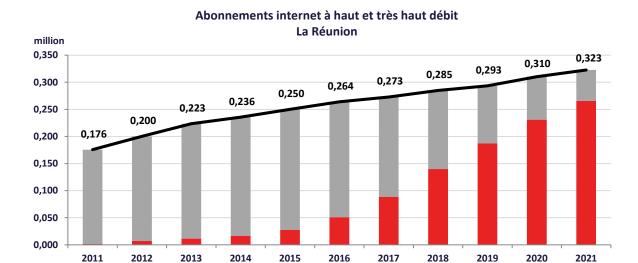
¹ Nombre d'abonnements internet en FttH rapporté au nombre de locaux raccordés en FttH.

Revenus des services fixes et mobiles - DCOM



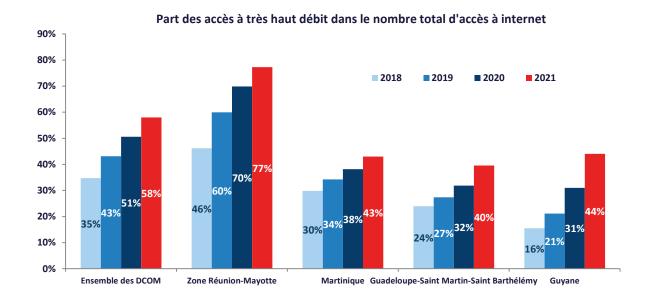
Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes





■ Très haut débit

■ Haut débit



L'équipement en téléphonie mobile s'accroît à un taux inégalé depuis 10 ans.

A la fin de l'année 2021, le nombre de cartes SIM dans les départements et collectivités d'outre-mer atteint 2,7 millions. Après s'être sensiblement contracté en 2020, ce nombre progresse au taux soutenu de 3,3 %. Porté par la hausse importante du nombre de forfaits (+ 140 000 en un an), ce regain de croissance s'explique également par le repli modéré du nombre de cartes prépayées en 2021 (- 50 000 en un an contre - 150 000 en 2020). Cette dynamique se constate pour l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer.

La proportion de forfaits progresse ainsi de 3 points en un an et atteint 73 % du nombre total de cartes SIM. Cette proportion est toutefois particulièrement variable au sein de ces départements, et s'étend de à 30 % à Mayotte 94 % à la Réunion, Mayotte étant le seul département où les cartes prépayées sont encore majoritaires.

En 2021, 105 000 numéros ont été conservés par les clients à la suite d'un changement d'opérateur. Ce nombre diminue toutefois sensiblement : - 5,1 % par rapport à 2020. Ce repli est particulièrement soutenu à Mayotte (- 23,5 % en un an), tandis que la Guyane, seul département où la portabilité progresse, enregistre un accroissement du nombre de numéros conservés de + 4,5 % en un an.

Renforcé par la crise sanitaire, l'usage des communications vocales progresse fortement en outre-mer pour la deuxième année consécutive.

Les communications vocales (fixe et mobile) atteignent 9,2 milliards de minutes en 2021, dont **plus de huit minutes sur dix sont émises au départ des mobiles**. Alors que leur usage observait une croissance au ralenti voire négative ces dernière années, les communications vocales ont fortement progressé en 2020 en raison de la crise sanitaire (+ 12 % en un an). En 2021, leur croissance se maintient au taux soutenu de + 5 % en un an. Cette croissance est intégralement portée par la téléphonie mobile (+ 10 % en un an), tandis que le volume de communications vocales sur les réseaux fixes se contracte de 12 %, et se manifeste tant en voix large bande (- 10 %) que sur RTC (- 16 %).

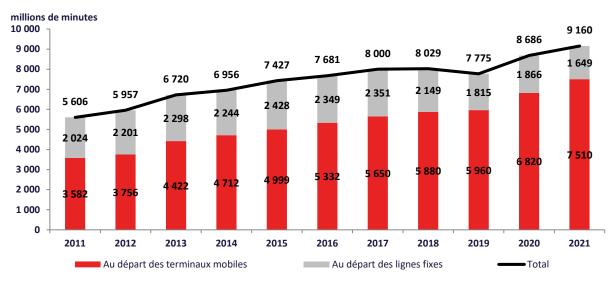
Le nombre d'utilisateurs des réseaux 4G continue de progresser à un rythme soutenu.

Au cours du quatrième trimestre 2021, 1,6 million de cartes ont été actives sur les réseaux 4G, soit 61 % du nombre total de cartes SIM (+ 5 points en un an). Cette part atteint jusqu'à 72 % à la Réunion (+ 8 points en un an), et progresse à Mayotte de 13 points en un an pour atteindre 54 %, rejoignant ainsi les taux de cartes actives des départements et collectivités de la zone Antilles-Guyane, compris entre 54 et 56 %. Sur l'ensemble du territoire français, 82 % des utilisateurs des réseaux mobiles sont actifs en 4G.

La consommation de données croît à un rythme élevé en outre-mer (+ 32 % en un an contre + 22 % au niveau national), et atteint 200 000 téraoctets, dont plus de 90 % provenant des utilisateurs des réseaux 4G. Relativement homogène au sein des départements d'outre-mer, la croissance du trafic de données s'étend de + 26 % à la Réunion à + 38 % en Guadeloupe, mais atteint jusqu'à + 51 % à Mayotte. La consommation de données se situe ainsi en moyenne à 6,6 Go par mois (contre 10,0 Go au niveau national), et s'échelonne de 4,8 Go à Mayotte à 8,4 Go à la Réunion. Les clients actifs sur les réseaux 4G consomment en moyenne 10,3 Go par mois (+ 2 Go en un an).

Le nombre de SMS émis, en repli depuis 2014, s'établit à 2,6 milliards de messages en 2021. Après s'être contracté de plus de 10 % par an entre 2018 et 2020, leur nombre ne diminue que de 1,5 %. Ce moindre recul s'observe aux Antilles comme à Mayotte, tandis que le nombre de SMS augmente même en Guyane et à la Réunion. L'usage de la messagerie reste très contrasté selon les régions : le nombre de SMS émis par mois s'élève en moyenne 168 SMS à la Réunion, pour 25 SMS environ aux Caraïbes (contre 131 SMS émis en moyenne au niveau national).

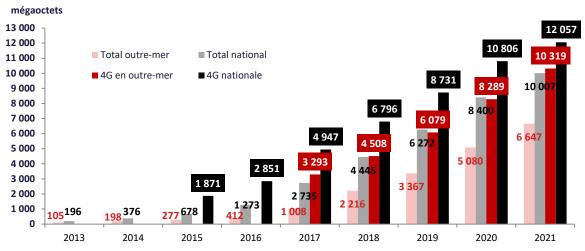
Communications vocales sortantes fixes et mobiles - DCOM



Nombre de cartes actives sur les réseaux 3G ou 4G dans les DCOM



Consommation mensuelle moyenne de données



Sommaire

R	emarqı	ues g	générales	2
S	ynthès	e		3
1	Les	serv	ices sur réseaux fixes	9
	1.1	Les	abonnements	9
	1.1. 1.1.	_	Le nombre d'accès haut et très haut débit Le nombre d'abonnements au service téléphonique fixe	
	1.2	Les	revenus des abonnements et des communications fixes	14
	1.3	Le v	volume de communications au départ des postes fixes	15
2	Le r	marc	hé des services mobiles hors MtoM	20
	2.1	Le r	nombre de cartes SIM	20
	2.1. 2.1. 2.1.	2	Nombre de forfaits et de cartes prépayées Les cartes actives 3G et 4G La conservation du numéro mobile	24
	2.2	Les	revenus	27
	2.3	Les	consommations	28
	2.3. 2.3. 2.3.	2	Le volume de données consommées Le trafic de téléphonie mobile Les messages interpersonnels	30
3	Seg	men	tation par département	34
	3.1	La N	Martinique	34
	3.2	La C	Guadeloupe- Saint Barthélémy- Saint Martin	36
	3.3	La C	Guyane	38
	3.4	La F	Réunion	40
	3.5	Ma	yotte	42

1 Les services sur réseaux fixes

1.1 Les abonnements

1.1.1 Le nombre d'accès à haut et très haut débit

Dans les départements et collectivités d'outre-mer, le nombre d'accès internet à haut et très haut débit s'élève à 760 000 à la fin de l'année 2021, ce qui représente 2,4 % des abonnements internet en France. A l'image de la métropole, son niveau de croissance s'était accéléré en 2020, passant de + 25 000 en rythme annuel à + 35 000. En 2021, le niveau de croissance annuelle reste sensiblement équivalent, avec 30 000 abonnements supplémentaires. L'accroissement du nombre d'accès à très haut débit reste dynamique et stable autour de + 70 000 en un an pour la quatrième année consécutive, tandis que le nombre d'accès internet à haut débit diminue à un rythme similaire à ceux de 2018 et 2019 (- 40 000 environ), après une année 2021 de moindre recul (- 35 000).

Abonnements internet à haut et très haut débit débit - DCOM						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	0,140	0,144	0,148	0,154	0,159	3,6%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,162	0,168	0,175	0,182	0,189	3,7%
Guyane	0,050	0,052	0,056	0,059	0,062	5,0%
Réunion	0,273	0,285	0,293	0,310	0,323	4,0%
Mayotte	0,022	0,023	0,024	0,026	0,028	6,5%
Abonnements à l'internet haut et très haut débit	0,647	0,673	0,697	0,731	0,761	4,0%

Le nombre d'abonnements à très haut débit atteint 440 000 à la fin de l'année 2021. Ces accès sont majoritaires depuis 2020, et représentent, à la fin de l'année 2021, 58 % des abonnements internet, soit 7 points supplémentaires en un an. Cette proportion, qui était supérieure de trois points à celle du niveau national en 2020, est équivalente en 2021.

Le poids du très haut débit diffère selon les départements d'outre-mer. La zone Réunion-Mayotte se démarque nettement avec près de huit accès internet sur dix à très haut débit (77 %, + 7 points en un an), contre un peu plus de quatre sur dix pour la zone Antilles-Guyane (42 %, + 7 points en un an).

Abonnements internet à très haut débit débit - DCOM						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	0,035	0,043	0,051	0,059	0,068	16,8%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,034	0,040	0,048	0,058	0,075	28,8%
Guyane	0,006	0,008	0,012	0,018	0,027	49,3%
Réunion-Mayotte	0,090	0,142	0,190	0,235	0,271	15,3%
Abonnements internet à très haut débit	0,165	0,234	0,301	0,370	0,441	19,4%

La grande majorité des abonnements internet à très haut débit sont en fibre optique de bout en bout. Ces derniers atteignent 315 000 fin 2021. Leur nombre progresse plus rapidement en 2021 que les années précédentes: + 70 000 en un an contre + 60 000 par an depuis 2017. Le nombre d'abonnements en fibre optique représente ainsi 71 % de l'ensemble des accès internet très haut débit (79 % au niveau national), soit 6 points supplémentaires en un an. A l'image du très haut débit, les disparités restent importantes entre les départements d'outre-mer. A La Réunion, département dans lequel les déploiements FttH ont été les plus importants (fin 2021, parmi les 470 000 locaux comptabilisés, 415 000 locaux sont raccordables au FttH), 89 % des abonnements à très haut débit sont en fibre optique de bout en bout, soit + 2 points en un an). A l'inverse, cette technologie est moins

présente dans la zone Antilles-Guyane avec 43 % d'abonnements FttH, mais elle progresse vivement : + 13 points en un an.

A Mayotte, dans un contexte où moins d'un dixième de la population dispose d'un abonnement internet à haut ou très haut débit, les déploiements FttH n'ont pas débuté.

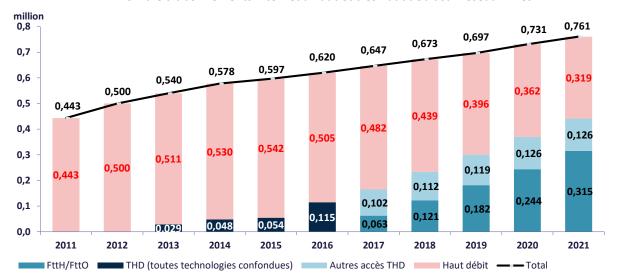
Abonnements en fibre optique de bout en bout						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Antilles -Guyane	0,007	0,014	0,023	0,040	0,074	83,8%
La Réunion-Mayotte	0,056	0,107	0,159	0,204	0,242	18,6%
Abonnements internet en fibre optique de bout en bout	0,063	0,121	0,182	0,244	0,315	29,3%

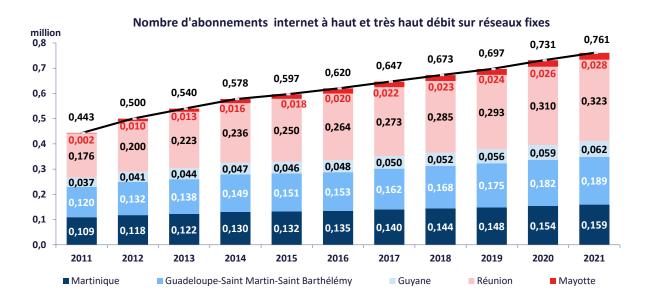
Part des abonnements FttH dans le nombre total d'abonnements à très haut débit							
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.	
Antilles -Guyane	9%	15%	21%	30%	43%	+ 13 pts	
La Réunion-Mayotte	62%	75%	84%	87%	89%	+ 2 pts	
Ensemble DCOM	38%	52%	60%	66%	71%	+ 5 pts	
Ensemble France	47%	54%	62%	71%	79%	+ 8 pts	

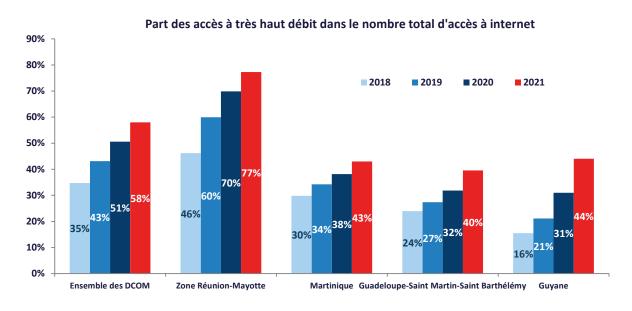
Par ailleurs, 58 % des abonnements actifs à internet sont couplés à un abonnement audiovisuel, une proportion qui augmentait significativement jusqu'en 2019, et qui s'est quasiment stabilisée depuis. Cette proportion est plus importante à La Réunion (68 %) et plus proche de celle au niveau national (74 %), qu'en Martinique, en Guadeloupe et en Guyane où environ la moitié des accès le sont.

Abonnements audiovisuels principalement couplés à un accès internet - DCOM						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	0,067	0,070	0,074	0,080	0,083	3,4%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,074	0,078	0,083	0,090	0,095	5,3%
Guyane	0,019	0,023	0,025	0,028	0,031	10,0%
Réunion-Mayotte	0,180	0,196	0,211	0,227	0,237	4,6%
Parc total d'abonnés TV	0,340	0,368	0,394	0,424	0,445	4,9%

Nombre d'abonnements internet à haut et très haut débit sur réseaux fixes







1.1.2 Le nombre d'abonnements au service téléphonique fixe

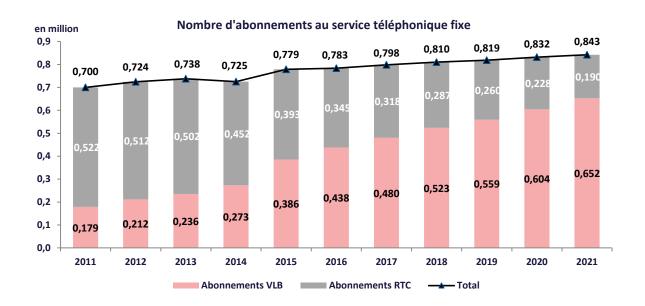
Le nombre d'abonnements téléphoniques s'élève à près de 845 000 au 31 décembre 2021. Sa croissance annuelle, comprise chaque année entre + 10 000 et + 15 000 par depuis 2017, provient très largement de l'accroissement du nombre d'abonnements téléphoniques dans le département de La Réunion (+ 13 000 en 2021 sur les 11 000 abonnements supplémentaires dans les départements d'outre-mer). Il diminue légèrement, d'environ 1 % en un an, dans les départements de la Martinique et de la Guadeloupe.

Le nombre d'abonnements téléphoniques en voix sur large bande s'élève à environ 650 000 en 2021. Leur rythme de croissance reste élevé, entre + 7 % et + 9 % par an depuis 2017 (+ 8 % en en 2021). Ces abonnements remplacent ainsi progressivement les abonnements téléphoniques en RTC. Ces derniers continuent de diminuer à un rythme qui s'accélère : - 16 % ce trimestre après - 13 % en 2020 et environ - 10 % les trois années précédentes. Fin 2021, leur nombre s'élève à 190 000, ce qui représente un recul de près de 35 000 abonnements en un an.

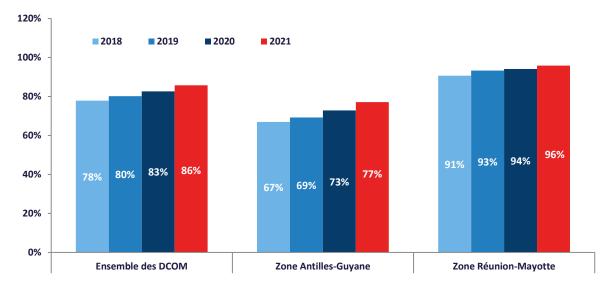
Le nombre d'abonnements téléphoniques en voix sur large bande représente 83 % de l'ensemble des abonnements téléphoniques hors sélection du transporteur (+ 5 points en un an). Cette proportion est élevée dans chacun des départements, mais supérieure à 90 % à La Réunion (94 %) et à Mayotte (91 %) contre 84 % en Guyane et 73 % pour la Guadeloupe et la Martinique. A Mayotte, le taux d'équipement en téléphonie fixe est faible avec seulement 22 000 abonnements pour une population de 290 000 habitants, ce qui représente moins de 8 abonnements pour 100 habitants.

Parc total d'abonnés au service de téléphonie (sélection du transporteur et VGA incluses) - DCOM								
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.		
Martinique	0,188	0,187	0,186	0,186	0,185	-0,6%		
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,211	0,212	0,213	0,212	0,209	-1,1%		
Guyane	0,062	0,063	0,065	0,065	0,066	0,7%		
Réunion	0,313	0,324	0,331	0,345	0,358	3,9%		
Mayotte	0,021	0,021	0,021	0,021	0,022	4,9%		
Saint Pierre et Miquelon	0,003	0,003	0,003	0,003	0,002	-16,9%		
Parc total d'abonnés au service de téléphonie	0,798	0,810	0,819	0,832	0,843	1,3%		

Proportion d'abonnements en VLB hors sélection du transporteur - DCOM						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Proportion d'abonnements en VLB	65%	70%	74%	78%	83%	+ 5 pts
Martinique	53%	57%	61%	66%	73%	+ 7 pts
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	52%	55%	60%	65%	73%	+ 8 pts
Guyane	60%	65%	70%	76%	84%	+ 8 pts
Réunion	83%	87%	90%	92%	94%	+ 2 pts
Mayotte	78%	82%	86%	89%	91%	+ 2 pts



Part des abonnements en VLB dans le nombre total d'accès à haut et très haut débit



1.2 Les revenus des abonnements et des communications fixes

L'ensemble du revenu des services fixes s'élève, en outre-mer, à 469 millions d'euros HT en 2021, et représente une part stable d'environ 3 % de l'ensemble du revenu des services fixes au niveau national (hors accès de haute qualité et réseaux intersites vendus aux entreprises). Il augmente depuis 2014, entre + 1 % et + 5 %, à l'exception de 2019, année durant laquelle ce revenu s'était stabilisé, principalement en raison d'une moindre croissance du revenu lié à la vente des accès internet haut et très haut débit. En 2021, sa croissance annuelle s'élève à près de + 3 % après + 4 % en 2020.

Le revenu issu des abonnements à haut et très haut début représente une très grande majorité du revenu des services fixes : 89 %, + 3 points en un an. Après une croissance annuelle réduite en 2019 (+ 4 % en 2019), ce revenu progresse plus fortement depuis : + 7 % en un an en 2020 et + 6 % en 2021. En 2020, ce regain de croissance était lié, d'une part, à la progression plus intense du nombre d'abonnements associés et, d'autre part, à la croissance exceptionnelle de l'usage vocal en voix sur large bande liée à la pandémie. En 2021, la croissance diminue de près d'un point en un an, tout comme celle des abonnements associés (+ 4 % en 2021). Néanmoins, le revenu des services fixes à haut et très haut débit augmentant plus rapidement que le nombre d'abonnés, la facture mensuelle moyenne des utilisateurs progresse de 70 centimes en un an pour atteindre 46,7 euros HT en 2021. Au niveau national, cette dépense s'élève à 33,2 euros HT, soit environ 30 % de moins que celle des départements d'outre-mer.

Parallèlement, le revenu des services de téléphonie bas débit continue de diminuer, entre - 11 et - 14 millions par an depuis 2015 (- 12 millions en 2021). En 2020, à l'image de la France entière, il avait enregistré une moindre baisse (- 8 millions), en raison d'un recul inférieur de l'usage des communications vocales bas débit lié à la pandémie. La zone Antilles-Guyane totalise la majeure partie (87 %) de ce revenu pour 81 % des abonnements RTC.

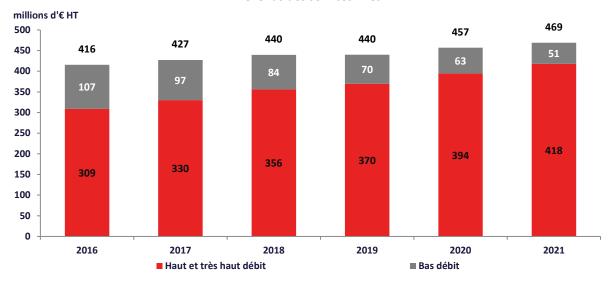
Revenus des services fixes - DCOM						
Millions d'euros hors taxes	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Revenus liés au service téléphonique en RTC (abonnement et						
communications) et à l'internet bas débit	97	84	70	63	51	-18,9%
dont Antilles-Guyane	79	69	60	54	44	-18,4%
dont Réunion-Mayotte	19	15	11	9	7	-21,7%
Revenus du haut et du très haut débit	330	356	370	394	418	6,0%
dont Martinique	73	80	83	87	92	5,4%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	82	89	92	98	102	4,4%
dont Guyane	27	29	31	34	36	7,3%
dont Réunion	137	147	151	161	173	7,1%
dont Mayotte	11	11	12	14	15	6,0%
Ensemble des revenus des services fixes	427	440	440	457	469	2,6%

Données modifiées par rapport à la publication précédente

Facture mensuelle moyenne par abonnement fixe (yc SVA)						
Euros HT par mois	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Service téléphonique RTC (accès et communications)	24,4	23,0	21,4	21,4	20,3	-5,3%
dont Antilles-Guyane	31,4	30,0	28,6	29,5	29,3	-0,5%
dont Réunion-Mayotte	25,9	25,6	23,4	23,6	21,9	-6,9%
Accès haut débit ou très haut débit (internet, téléphone, télévision)	43,4	45,0	45,0	46,0	46,7	1,5%
dont Martinique	44,4	47,2	47,5	48,3	49,1	1,7%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	43,5	44,7	44,6	45,5	45,7	0,5%
dont Guyane	45,8	47,6	47,9	48,9	49,9	2,1%
dont Réunion	42,5	43,8	43,5	44,6	45,5	2,1%
dont Mayotte	42,2	42,1	43,8	46,4	45,7	-1,5%

Note: Les factures mensuelles moyennes sont exprimées hors taxes. Elles ne reflètent ainsi pas le prix toutes taxes comprises payé par le client. Il est également à noter que les taux de TVA peuvent être différents selon le département considéré et sont différents de ceux pratiqués en métropole.





1.3 Le volume de communications au départ des postes fixes

Le trafic de communications vocales depuis les postes fixes s'élève à 1,6 milliard de minutes en 2021. Il avait atteint son niveau le plus haut en 2015, et avait diminué de manière continue jusqu'en 2020. Avec la crise sanitaire, l'année 2020 avait fait figure d'exception. L'usage vocal depuis les réseaux fixes avait progressé de près de 3 % en rythme annuel après - 16 % en 2019. En 2021, il diminue à nouveau, entre - 10 % et - 19 % selon les départements, et de - 12 % sur l'ensemble des départements.

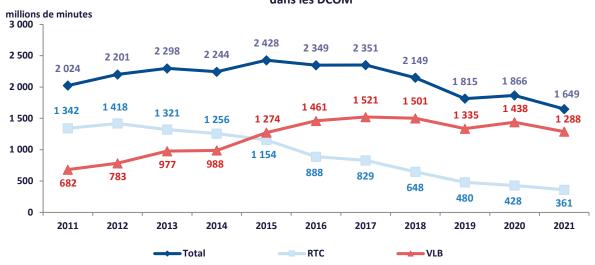
Volume de communications au départ des postes fixes						
Millions de minutes	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Communications au départ des postes fixes	2 351	2 149	1 815	1 866	1 649	-11,6%
dont Martinique	665	574	463	462	411	-11,0%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	650	601	529	536	464	-13,4%
dont Guyane	171	166	145	150	127	-15,2%
dont Réunion	843	787	660	699	631	-9,8%
dont Mayotte	21	21	19	19	15	-19,1%

En conséquence, le trafic mensuel moyen par abonnement qui avait augmenté légèrement en 2020 (+ 3 minutes en moyenne par an et par abonnement), diminue à nouveau : - 25 minutes en un an en 2021 contre - 38 en 2019. Avec 2h49 d'appels par mois et par abonnement, le niveau de consommation n'a jamais été aussi faible, mais reste près deux fois plus élevé que celui de l'ensemble de la France (1h32 en VLB, 1h34 en RTC). En moyenne, en outre-mer, les abonnés téléphonent 2h50 par mois en voix sur large bande et 3h15 en depuis les réseaux RTC.

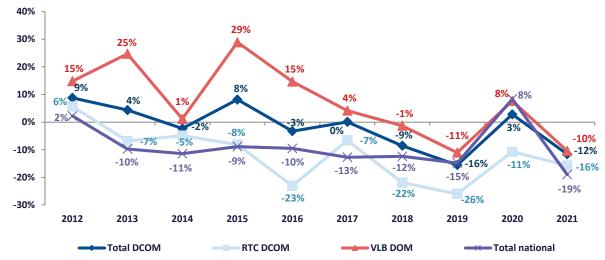
Les usagers des Antilles ont une consommation mensuelle moyenne identique à la Martinique et en Guadeloupe, de 3h10. Elle est plus faible en Guyane (2h50), à La Réunion avec 2h33, et à Mayotte (1h00). La quasi-totalité des appels à Mayotte sont réalisés depuis les réseaux mobiles : 99 % du trafic est au départ d'un téléphone mobile contre 80 % en moyenne dans l'ensemble des départements d'outre-mer.

Trafic moyen par abonnement au service de téléphonie fixe - DCOM							
En heures par mois	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.	
Martinique	5h09	4h25	3h35	3h35	3h11	-10,8%	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	4h30	4h05	3h34	3h37	3h10	-12,6%	
Guyane	4h08	3h53	3h18	3h22	2h50	-15,8%	
Réunion	3h54	3h33	2h53	2h57	2h33	-13,4%	
Mayotte	1h26	1h25	1h16	1h17	1h00	-21,7%	
Volume total de communications vocales	4h17	3h51	3h12	3h15	2h49	-13,0%	

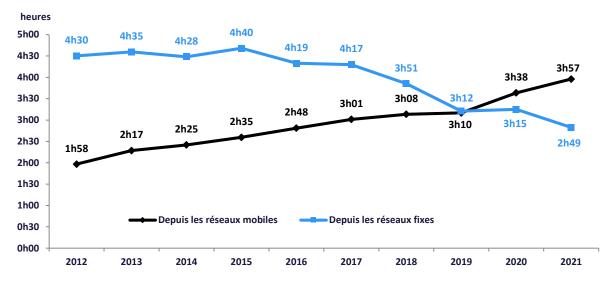
Communications vocales au départ des réseaux fixes dans les DCOM



Evolution annuelle des communications vocales au départ des réseaux fixes







Le volume de communications en voix sur large bande représente 78 % de l'ensemble de la consommation vocale depuis les réseaux fixes. Dans la zone Réunion-Mayotte, le trafic en voix sur large bande est encore plus important (95 %) en lien avec le fort taux de pénétration des abonnements VLB (93 %, soit 8 points de plus qu'au niveau national).

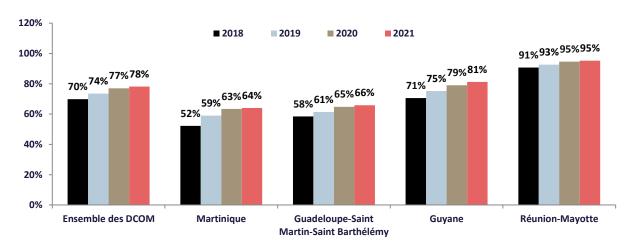
Volume de communications au départ des postes fixes						
Millions de minutes	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Communications au départ des postes fixes	2 351	2 149	1 815	1 866	1 649	-11,6%
dont Martinique	665	574	463	462	411	-11,0%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	650	601	529	536	464	-13,4%
dont Guyane	171	166	145	150	127	-15,2%
dont Réunion	843	787	660	699	631	-9,8%
dont Mayotte	21	21	19	19	15	-19,1%
Volume de communications bas débit (RTC)	829	648	480	428	361	-15,7%
dont Martinique	363	274	190	169	148	-12,7%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	298	250	204	189	158	-16,0%
dont Guyane	62	49	36	32	24	-24,3%
dont Réunion	103	71	47	36	29	-20,5%
dont Mayotte	4	4	3	2	2	-24,0%
Volume de communications en voix sur large bande	1 521	1 501	1 335	1 438	1 288	-10,4%
dont Martinique	302	300	273	293	263	-10,0%
dont Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	352	351	325	347	306	-12,0%
dont Guyane	109	117	109	119	104	-12,7%
dont Réunion	741	716	613	663	602	-9,2%
dont Mayotte	17	17	16	17	14	-18,4%

Le trafic RTC diminue depuis 2013, alors qu'il est en baisse depuis plus de quinze ans au niveau national. Durant l'année 2020, l'ensemble des départements, hormis Mayotte, avait enregistré un moindre recul de leur trafic : - 11 % en un an au global contre - 26 % en 2019 (- 31 % en Martinique et - 34 % à La Réunion notamment). En 2021, le recul du trafic RTC s'élève à - 16 % et reste donc encore inférieur de 10 points à son niveau d'avant crise. Après une baisse de près de 40 minutes en un an en moyenne par abonnement RTC, la consommation moyenne mensuelle est relativement stable depuis 2019 : 3h15 en 2021 après 3h11 en 2020 et 3h06 en 2019.

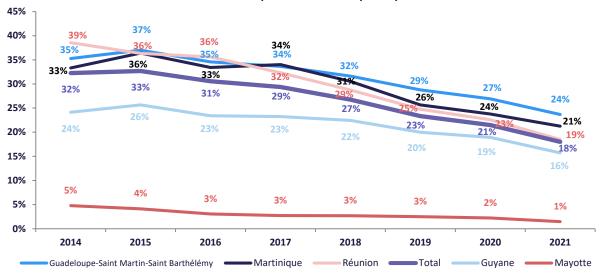
Depuis les box internet, la baisse de l'usage vocal a débuté en 2018, soit cinq ans après la métropole. En 2019, la chute s'était intensifiée, passant de - 1 % à - 11 %, et était plus proche de celle constatée

au niveau national (- 14 %). En 2020, avec la pandémie, la consommation vocale en VLB avait augmenté de 8 % en un an, une hausse sensiblement identique quel que soit le département, et inférieure à celle au niveau national (+ 13 %). Un an après, le trafic diminue à nouveau, entre - 10 % et - 13 % en un an selon les départements, à l'exception de Mayotte (- 18 %). En termes de consommation moyenne, la crise sanitaire a stoppé son recul important (jusqu'à - 44 minutes en un an par abonnement en VLB en 2019) ; le trafic moyen était alors en 2020 identique à celui de l'année 2019 (3h25 par mois). En 2021, il se contracte à nouveau (- 35 minutes) pour atteindre 2h50 par mois.

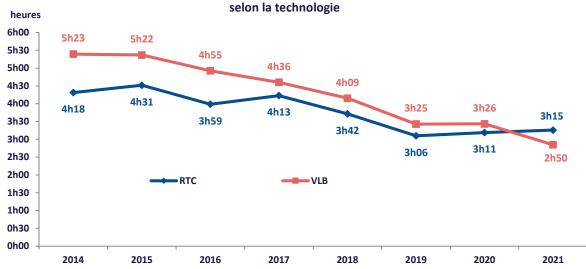
Part du trafic en VLB au départ des postes fixes selon le département



Evolution de la part du trafic fixe par département



Trafic mensuel moyen sortant depuis les réseaux fixes



2 Le marché des services mobiles hors MtoM

2.1 Le nombre de cartes SIM

2.1.1 Nombre de forfaits et de cartes prépayées

Le nombre de cartes SIM en service dans les départements et collectivités d'outre-mer s'élève à près de 2,7 millions au 31 décembre 2021. Après un léger repli intervenu en 2020 (- 1,0 %), le nombre de cartes SIM croît en 2021 à un taux inégalé depuis dix ans de 3,3 %. Elles représentent en outre 3,3 % du nombre de cartes SIM (hors MtoM) en service en France.

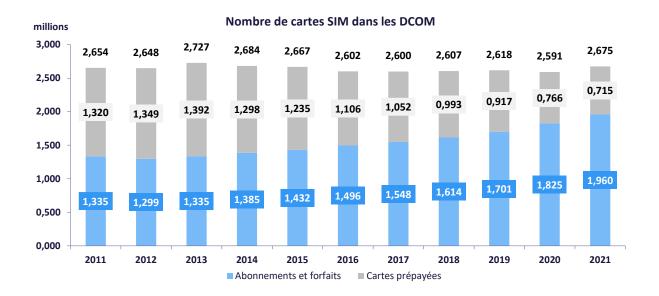
Le dynamisme soutenu du marché des forfaits et des abonnements se maintient en 2021, avec une croissance annuelle stable de 7,4 %, soit une augmentation de 140 000 cartes en un an, contre + 120 000 en 2020 et + 90 000 en 2019. Leur nombre s'élève à près de 2 millions et représente 73,3 % du nombre total de cartes SIM en outre-mer.

La croissance de ce marché provient également du moindre recul du segment prépayé qui, après avoir fortement chuté en 2020 (- 16,4 %), enregistre un repli plus modéré de 6,7 %. Le nombre de cartes prépayées, qui se contracte de manière ininterrompue depuis 2014, s'établit ainsi à 715 000 cartes (- 50 000 cartes en un an).

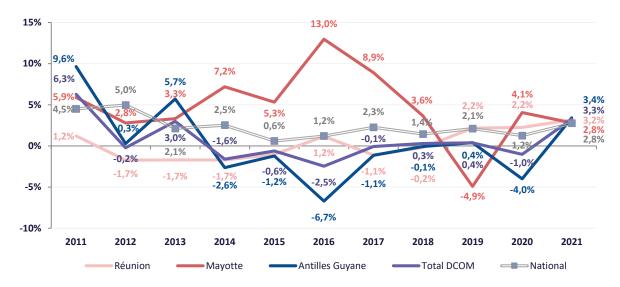
Si cette dynamique favorable au marché post-payé se constate dans l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer - et depuis 2014 à l'exception de Mayotte - celle-ci se décline à des degrés divers. La croissance du nombre de forfaits est particulièrement élevée en Guyane et à Mayotte pour la deuxième année consécutive (resp. + 18,6 % et + 16,0 %). Parallèlement, l'ensemble de ces régions enregistre un retour à la normale du rythme de décroissance du nombre de cartes prépayées.

Nombre de cartes SIM en service (hors MtoM) - DCOM						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	0,525	0,530	0,530	0,509	0,521	2,3%
post-payées	0,322	0,329	0,339	0,356	0,372	4,6%
prépayées	0,202	0,201	0,191	0,153	0,149	-2,9%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,625	0,618	0,623	0,603	0,623	3,2%
post-payées	0,349	0,359	0,371	0,399	0,430	7,7%
prépayées	0,277	0,259	0,252	0,205	0,193	-5,5%
Guyane	0,296	0,297	0,298	0,280	0,296	5,7%
post-payées	0,122	0,128	0,136	0,158	0,188	18,6%
prépayées	0,173	0,169	0,161	0,122	0,109	-11,0%
Réunion	0,867	0,866	0,885	0,904	0,933	3,2%
post-payées	0,685	0,728	0,782	0,829	0,876	5,6%
prépayées	0,183	0,138	0,103	0,075	0,057	-23,8%
Mayotte	0,281	0,292	0,277	0,289	0,297	2,8%
post-payées	0,065	0,066	0,067	0,077	0,090	16,0%
prépayées	0,216	0,226	0,210	0,211	0,207	-2,0%
Saint Pierre et Miquelon	0,005	0,005	0,005	0,005	0,005	1,8%
post-payées	0,005	0,005	0,005	0,005	0,005	2,7%
prépayées	0,001	0,000	0,000	0,000	0,000	-8,9%
Nombre de cartes mobiles	2,600	2,607	2,618	2,591	2,675	3,3%
post-payées	1,548	1,614	1,701	1,825	1,960	7,4%
prépayées	1,052	0,993	0,917	0,766	0,715	

Parc actif prépayé - DCOM						
Millions	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	0,138	0,117	0,108	0,090	0,081	-10,3%
en % du parc prépayé	68%	58%	57%	59%	54%	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,210	0,178	0,167	0,137	0,124	-9,5%
en % du parc prépayé	76%	69%	66%	67%	64%	
Guyane	0,138	0,132	0,126	0,107	0,097	-10,0%
en % du parc prépayé	79%	78%	78%	88%	89%	
Réunion	0,153	0,113	0,087	0,060	0,047	-22,0%
en % du parc prépayé	84%	82%	84%	80%	82%	
Mayotte	0,171	0,186	0,186	0,172	0,172	0,1%
en % du parc prépayé	79%	82%	89%	81%	83%	
Saint Pierre et Miquelon	0,001	0,000	0,000	0,000	0,000	-8,9%
en % du parc prépayé	100%	98%	100%	100%	100%	
Total	0,810	0,728	0,674	0,566	0,520	-8,1%
en % du parc prépayé	77%	73%	74%	74%	73%	
						•
% de cartes actives (pré et post-payé)	91%	90%	91%	92%	93%	+ 1 pt
% de cartes prépayées actives	77%	73%	74%	74%	73%	- 1 pt



Evolution du nombre de cartes SIM par département



En 2021, l'évolution du nombre de cartes SIM par département d'outre-mer est particulièrement homogène, avec seulement 0,6 point d'écart entre la zone Antilles-Guyane et Mayotte.

La Guyane enregistre toutefois un taux de croissance légèrement plus soutenu que dans les autres départements avec une hausse de 5,7 % du nombre de cartes SIM en service. Elle intervient néanmoins après une baisse de 5,8 % en 2020. Ce regain de croissance provient d'une croissance inédite du nombre de forfaits (+ 18,6 % en un an), parallèlement à un repli plus modéré du nombre de cartes prépayées (- 11,0 %).

A la Martinique et à la Guadeloupe, la croissance du nombre de forfaits s'est accélérée en 2020 et se poursuit en 2021 : + 4,6 % à la Martinique, + 7,7 % à la Guadeloupe. Par ailleurs, le nombre de cartes prépayées, qui avait chuté en 2020 de près de 20 % pour ces deux régions, retrouve un rythme à la baisse standard de, respectivement, - 2,9 % et - 5,5 %. Ainsi, le nombre de cartes SIM s'accroit de 2,3 % à la Martinique, et de 3,2 % à la Guadeloupe.

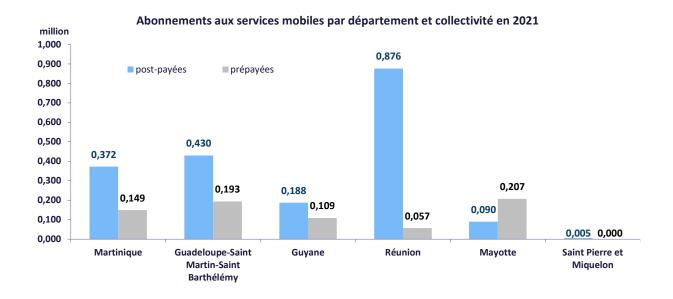
A la Réunion, le nombre de cartes SIM augmente de 3,2 %, soit 1 point de plus qu'en 2020. Cette légère hausse provient de la moindre baisse, bien que toujours particulièrement élevée, du segment prépayé en 2021 (- 23,8 %), parallèlement à une croissance stable du segment post-payé (+ 5,6 %).

A Mayotte, la croissance vigoureuse du nombre de forfaits se poursuit pour la deuxième année consécutive, avec + 16,0 % en 2021. Néanmoins, le repli de 2,0 % du nombre de cartes prépayées, qui représentent à Mayotte près de 70 % du nombre total de cartes SIM, aboutit à une hausse modérée du nombre total de cartes SIM : + 2,8 % en 2021, contre + 4,1 % en 2020.

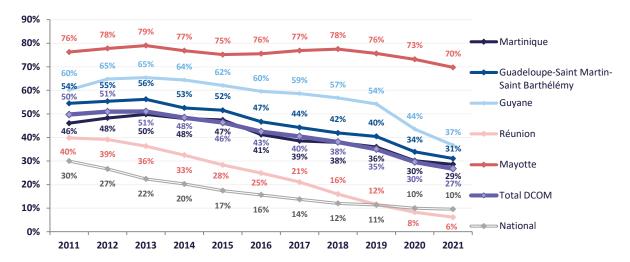
Malgré des dynamiques convergentes, la répartition du nombre de cartes SIM par type de cartes diffère significativement selon les départements et collectivités. Alors que la proportion de forfaits atteint 94 % à la Réunion, un taux supérieur à la moyenne nationale, les forfaits ne représentent que 30 % des cartes SIM à Mayotte en 2021 (+ 3 points en un an). Dans la zone Antilles-Guyane, ce taux oscille entre 63 % et 71 %, et progresse de manière soutenue depuis deux ans : la proportion de forfaits augmente, notamment en Guyane, de 7 points en un an en 2021.

Les taux de pénétration des services mobiles progressent sur l'ensemble des départements d'outremer, à l'exception de Mayotte où celui-ci se contracte de 4 points pour s'établir à 103 %. Aux Antilles, ces taux sont nettement supérieurs à ceux des autres régions, et atteignent 147 % à la Martinique (+ 5 points) et 148 % à la Guadeloupe (+ 6 points) en 2021. En Guyane, après avoir sensiblement reculé en 2020, il dépasse à nouveau 100 % (101 %, + 4 points), et atteint 109 % à la Réunion (+ 4 points en un an).

Taux de pénétration des services mobiles par département						
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	141%	144%	146%	142%	147%	+ 5 pts
Population INSEE au 1 ^{er} janvier N-1	372 666	368 640	363 484	359 821	355 094	
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	142%	143%	146%	142%	148%	+ 6 pts
Population INSEE au 1 ^{er} janvier N-1	439 546	431 357	427 733	425 246	420 804	
Guyane	106%	103%	105%	97%	101%	+ 4 pts
Population INSEE au 1 ^{er} janvier N-1	278 165	287 504	283 539	288 086	294 071	
Réunion	101%	100%	103%	105%	109%	+ 4 pts
Population INSEE au 1 ^{er} janvier N-1	857 816	862 308	857 961	857 961	858 450	
Mayotte	108%	112%	103%	107%	103%	- 4 pts
Population INSEE au 1 ^{er} janvier N-1	250 609	260 372	269 471	269 471	288 926	



Evolution de la part du prépayé par département et collectivité



2.1.2 Les cartes actives 3G et 4G

L'ouverture commerciale des réseaux 4G est intervenue à la fin de l'année 2016 dans les départements et collectivités d'outre-mer. Cinq années après cette ouverture, le nombre de cartes SIM ayant émis ou reçu à partir des réseaux 4G au cours du dernier trimestre 2021 s'élève à 1,6 million et représente 61 % du nombre total de cartes SIM en service.

Avec 72 % de cartes actives en 4G, la Réunion possède le taux de cartes actives le plus élevé des départements et collectivités d'outre-mer. En progression de 8 points, ce taux est inférieur de 10 points au taux national d'actifs sur ces réseaux.

Dans la zone Antilles-Guyane, le taux d'actifs sur les réseaux 4G atteint 55 %. Alors que la Guyane accusait un taux d'actifs sensiblement inférieur à ceux des autres départements et collectivités de la région avant 2020, ceux-ci sont depuis particulièrement homogènes.

A Mayotte, la part des cartes actives en 4G augmente de 13 points en 2021 et s'élève à 54 %. Ainsi, avec 160 00 cartes actives au cours du dernier trimestre de 2021, le taux d'actifs sur les réseaux 4G à Mayotte rejoint cette année ceux de la zone Antilles-Guyane.

Sur les réseaux 3G, le nombre de cartes SIM actives se contracte légèrement en 2021, pour s'établir à 62 % du parc total de cartes SIM.

Cartes actives 3G et 4G						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Parc actif 3G	1,581	1,595	1,671	1,670	1,658	-0,8%
Parc actif 4G	0,716	1,088	1,312	1,455	1,624	11,6%
Martinique	0,144	0,243	0,278	0,279	0,291	4,5%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,182	0,272	0,312	0,322	0,337	4,5%
Guyane	0,074	0,120	0,135	0,155	0,160	3,3%
Réunion	0,295	0,418	0,529	0,582	0,675	16,0%
Mayotte	0,022	0,035	0,058	0,117	0,161	37,1%

Proportion de cartes actives 3G et 4G dans le parc total						
en %	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Parc actif 3G en % du parc de cartes SIM	61%	61%	64%	64%	62%	- 2 pts
Parc actif 4G en % du parc de cartes SIM	28%	42%	50%	56%	61%	+ 5 pts
Martinique	27%	46%	53%	55%	56%	+ 1 pt
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	29%	44%	50%	53%	54%	+ 1 pt
Guyane	25%	40%	45%	55%	54%	- 1 pt
Réunion	34%	48%	60%	64%	72%	+ 8 pts
Mayotte	8%	12%	21%	41%	54%	+ 13 pts

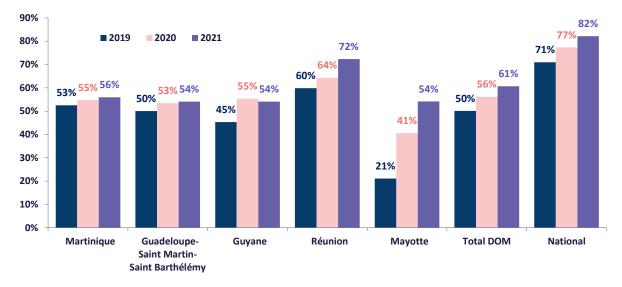
Notes:

- Le parc actif 3G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, données...) utilisant la technologie d'accès radio 3G. Une carte active 3G peut également être active 4G ou 2G.
- Le parc actif 4G est défini comme le nombre de clients ayant accédé au cours des trois derniers mois (en émission ou en réception) à un service mobile (voix, données...) utilisant la technologie d'accès radio 4G. Ne sont comptabilisés ici que les clients actifs qui disposent donc à la fois d'une offre 4G et d'un terminal compatible. Une carte active 4G peut également être active 3G ou 2G. Ne sont pas comptabilisées ici les cartes SIM 4G utilisées pour un usage fixe (box 4G fixes) mais dans la partie services fixes de la présente publication.

Nombre de cartes actives sur les réseaux 3G ou 4G dans les DCOM



Proportion de cartes SIM actives 4G par département d'outre-mer



2.1.3 La conservation du numéro mobile

Le nombre de numéros conservés par les clients suite à un changement d'opérateur mobile s'élève à 105 000 en 2021. Après une progression sensible en 2020, consécutive à deux années en repli, le nombre de numéros portés au cours de l'année recule à nouveau en 2021 : - 5,1 % en un an.

Cette contraction se manifeste pour l'ensemble des départements et collectivités d'outre-mer, à l'exception de la Guyane. Si ce repli est à Mayotte particulièrement soutenu (- 23,5 % en un an), il survient après une année 2020 dont le nombre de numéros portés avait été exceptionnellement élevé. Il se contracte dans une moindre mesure à la Réunion (- 6,8 %) et aux Antilles (- 2,6 % en Martinique, - 3,4 % en Guadeloupe). Au contraire, il progresse en Guyane de 4,5 % et s'élève à 11 500 numéros portés au cours de l'année, soit un niveau inégalé.

Conservation des numéros mobiles - DCOM						
Unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	25 800	22 500	18 400	19 100	18 600	-2,6%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	26 300	21 900	18 100	20 300	19 600	-3,4%
Guyane	11 400	10 600	8 200	11 000	11 500	4,5%
Réunion	57 900	54 000	59 300	55 500	51 700	-6,8%
Mayotte	4 400	4 000	3 900	5 100	3 900	-23,5%
Nombre de numéros portés au cours de l'année	125 800	113 000	107 900	111 000	105 300	-5,1%

Conservation des numéros mobiles dans les DCOM



Note: le délai de portabilité est de deux jours ouvrés depuis le 31 juillet 2012 pour les départements de La Réunion et de Mayotte, et depuis le 12 novembre 2012 pour les départements de la Guadeloupe, de la Martinique et de la Guyane ainsi que pour les collectivités de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. En métropole, il est de 3 jours ouvrables depuis le 7 novembre 2011.

2.2 Le revenu

Le revenu des services mobiles dans les départements et collectivités d'outre-mer représente 634 millions d'euros HT en 2021, soit 4,5 % du revenu du marché total des services mobiles en France. Après s'être contracté depuis 2013 de manière continue et de l'ordre de - 3 % par an, ce revenu est stable depuis 2020 (- 0,2 % en 2021).

La croissance du revenu sur le marché post-payé atteint + 1,4 % en 2021 et compense presque intégralement la contraction de 17,8 % du revenu issu des cartes prépayées. Après avoir sensiblement ralenti en 2020 (- 12,4 % en un an), le repli de ce dernier reprend cette année à un rythme soutenu.

Le revenu des services mobiles progresse légèrement, dans la zone Réunion-Mayotte, pour la deuxième année consécutive. Il augmente de 0,9 % (après + 2,2 % en 2020) pour s'élever à 244 millions d'euros HT. Au contraire, le revenu réalisé dans la zone Antilles-Guyane, 389 millions d'euros HT, diminue au rythme de 2020 : - 0,7 % en un an.

Dans les départements d'outre-mer, les utilisateurs des réseaux mobiles dépensent, en moyenne, 20,1 euros HT par mois pour leurs services mobiles, un niveau de dépense 35 % plus élevé qu'au niveau national. Si la facture mensuelle moyenne par carte prépayée est pratiquement identique à celle de la France entière, celle des détenteurs de forfaits est nettement supérieure : elle atteint 26,0 euros HT contre 15,8 euros sur l'ensemble de la France, soit un coût supplémentaire de 65 %. Au total, 14,7 euros HT par mois sont dépensés en moyenne sur l'ensemble de la France pour les services mobiles. Cette dépense est évaluée à 16,8 euros dans la zone Réunion-Mayotte (+ 14 %) et 22,9 euros dans la zone Antilles-Guyane (+ 55 %)

Revenus des services mobiles - DCOM						
Millions d'euros HT	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Abonnements et forfaits	599	580	573	582	590	1,4%
Cartes prépayées	88	72	60	53	43	-17,8%
Revenus des services mobiles	686	652	633	635	634	-0,2%
dont revenu réalisé dans la zone Antilles-Guyane	429	408	395	392	389	-0,7%
dont revenu réalisé dans la zone Réunion-Mayotte	257	243	236	242	244	0,9%

Facture mensuelle moyenne par carte SIM						
en € HT	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Abonnements et forfaits	32,8	30,6	28,8	27,5	26,0	-5,6%
Cartes prépayées	6,8	5,9	5,3	5,2	4,9	-6,6%
Facture mensuelle moyenne	22,0	20,9	20,2	20,3	20,1	-1,3%
dont zone Antilles-Guyane	24,6	23,5	22,7	23,0	22,9	-0,3%
dont zone Réunion-Mayotte	18,8	17,6	17,0	17,1	16,8	-1,9%

Note: Les factures mensuelles moyennes sont exprimées hors taxes. Elles ne reflètent ainsi pas le prix toutes taxes comprises payé par le client. Il est également à noter que les taux de TVA peuvent être différents selon le département considéré et sont différents de ceux pratiqués en métropole.

2.3 Les consommations

2.3.1 Le volume de données consommées

L'ouverture commerciale des réseaux 4G dans les départements et collectivités d'outre-mer à la fin de l'année 2016 s'est accompagnée d'une forte augmentation de la consommation de données sur les réseaux mobiles en 2017 et 2018 (respectivement + 141 % et + 120 %). Après s'être établie autour de 50 % en 2019 et 2020, la croissance de la consommation de données s'élève en 2021 à + 32,3 %. Ainsi, le trafic de données consommées en outre-mer atteint 200 000 téraoctets en 2021, et représente 2,2 % du trafic réalisé en France (+ 0,2 point en un an).

Particulièrement forte à Mayotte où elle atteint +51 %, cette croissance varie dans les autres départements de + 26 % à la Réunion à + 38 % en Guadeloupe.

Le volume de données consommées par les clients ayant émis ou reçu sur les réseaux 4G progresse en outre de 38,5 %, pour représenter 91 % du volume de données consommées (+ 4 points en un an).

Trafic de données mobiles - DCOM						
téraoctets	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	6 094	11 589	17 036	24 849	32 538	30,9%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	6 581	13 836	20 231	30 149	41 485	37,6%
Guyane	3 456	6 883	10 583	15 512	21 337	37,5%
Réunion	12 848	31 459	47 417	70 204	88 778	26,5%
Mayotte	1 033	2 262	5 397	10 696	16 177	51,2%
Trafic de données sur réseaux mobiles	30 012	66 030	100 663	151 411	200 314	32,3%
dont consommé par les clients actifs 4G	13 490	46 515	83 480	131 271	181 825	38,5%

Données en italique modifiées par rapport à la publication précédente.

La consommation mensuelle de données dans les départements et collectivités d'outre-mer atteint 6,6 gigaoctets en moyenne en 2021, soit 1,6 gigaoctet supplémentaire par rapport à 2020.

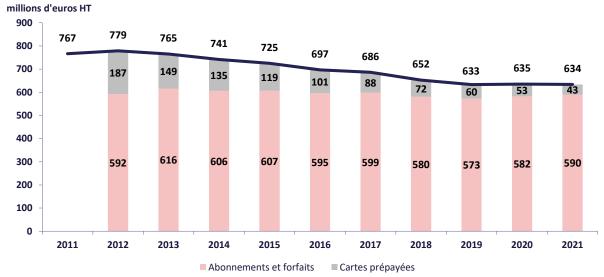
Avec 8,4 gigaoctets par mois, la consommation moyenne de données à la Réunion est la plus élevée des départements et collectivités d'outre-mer, tandis qu'elle s'établit à Mayotte à 4,8 gigaoctets. Cette dernière, la plus faible de ces régions, est toutefois celle qui croît le plus fortement avec un taux de 46,2 % en un an. Dans la zone Antilles-Guyane, la consommation de données est relativement homogène malgré une croissance sensiblement supérieure en Guadeloupe et en Guyane (resp. + 37,7 et 37,9 %) à celle de Martinique (+ 32,0 % en un an).

Les clients actifs sur les réseaux 4G consomment en moyenne 10,3 gigaoctets par mois. Le lancement différé des offres commerciales dans les départements et collectivités d'outre-mer par rapport à la métropole explique pour partie l'écart avec la consommation nationale. Celui-ci se réduit significativement en 2021 grâce à une augmentation soutenue de la consommation moyenne dans les départements et collectivités d'outre-mer (+ 2 gigaoctets en un an).

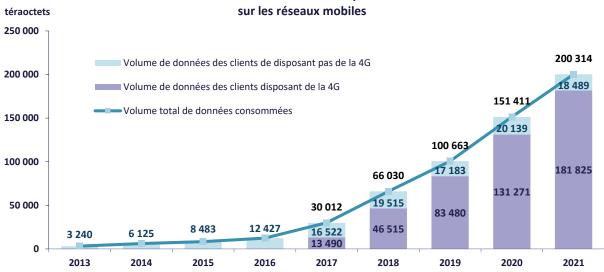
Trafic mensuel moyen de données mobiles - DCOM						
Mégaoctets	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	1 004	1 921	2 811	4 181	5 519	32,0%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	913	1 944	2 848	4 295	5 913	37,7%
Guyane	1 027	2 029	3 110	4 692	6 470	37,9%
Réunion	1 287	3 172	4 734	6 858	8 443	23,1%
Mayotte	334	690	1 658	3 304	4 831	46,2%
Trafic de données sur réseaux mobiles	1 008	2 216	3 367	5 080	6 647	30,8%
dont consommé par les clients actifs 4G	3 293	4 508	6 079	8 289	10 319	24%
Rappel consommation au niveau national	2 735	4 445	6 272	8 400	10 007	19,1%
Rappel consommation 4G au niveau national	4 947	6 796	8 731	10 806	12 057	11,6%

Données en italique modifiées par rapport à la publication précédente.

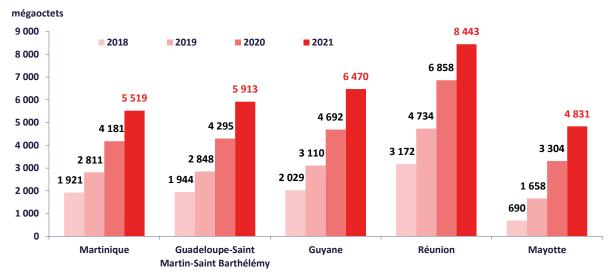
Revenus des services mobiles dans les DCOM



Trafic de données consommées par les clients



Consommation mensuelle moyenne de données par département et collectivité



2.3.2 Le trafic de téléphonie mobile

Le volume d'appels au départ des réseaux atteint 7,5 milliards de minutes en 2021. Après s'être fortement accru en 2020 en raison de la crise sanitaire (+ 14,4 %), le trafic de téléphonie mobile conserve une croissance soutenue de 10,1 %. Ces deux années de croissance forte interviennent après un net ralentissement du volume d'appels en 2019 (+ 1,4 % en un an).

Cet accroissement est, contrairement à 2020, principalement porté par Mayotte et la Réunion (resp. + 21,8 % et + 15,9 %). Les départements et collectivités de la zone Antilles-Guyane observent également des taux supérieurs à ceux observés auparavant, s'échelonnant entre + 3 et + 6 %.

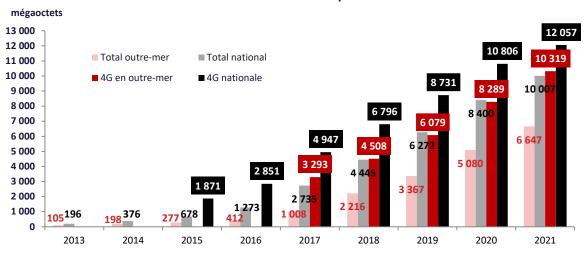
Ainsi, la part du trafic vocal en outre-mer rapporté à la consommation nationale, qui avait sensiblement reculé en 2020, progresse de 0,5 point en un an, pour atteindre 3,6 % : un taux légèrement supérieur à celui d'avant crise.

La consommation mensuelle moyenne de communications vocales progresse par conséquent fortement, et atteint 3h57 par mois, soit 20 minutes supplémentaires en un an. S'établissant à 4h52 par mois, la consommation vocale est en moyenne la plus élevée à Mayotte, en raison de la faible proportion d'utilisateurs de lignes fixes et de l'usage de ces dernières. L'augmentation des usages vocaux est également élevée à la Réunion (+ 28 minutes en un an), dont le niveau atteint en moyenne 4h11.

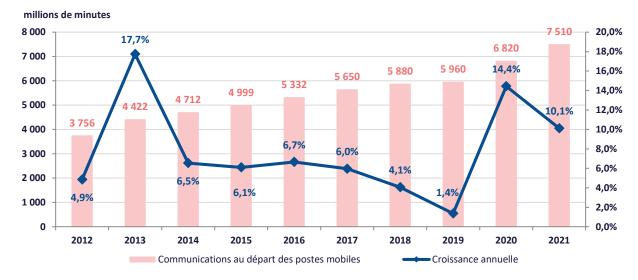
Volume de minutes sortantes mobiles - DCOM						
Millions de minutes	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	1 291	1 305	1 341	1 482	1 523	2,8%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	1 283	1 300	1 308	1 455	1 498	3,0%
Guyane	565	575	579	644	684	6,2%
Réunion	1 765	1 949	2 004	2 395	2 777	15,9%
Mayotte	746	751	728	845	1 029	21,8%
Saint Pierre et Miquelon	nd	nd	nd	nd	nd	
Volume de minutes sortantes au cours de l'année	5 650	5 880	5 960	6 820	7 510	10,1%

Consommation vocale mensuelle moyenne mobile - DCOM						
en heures	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	3h22	3h26	3h31	3h57	4h06	3,6%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	2h49	2h54	2h55	3h17	3h23	3,0%
Guyane	2h40	2h41	2h42	3h05	3h17	6,5%
Réunion	2h48	3h07	3h10	3h43	4h11	12,9%
Mayotte	3h50	3h38	3h33	4h08	4h52	17,8%
Volume de minutes sortantes au cours de l'année - DOM	3h01	3h08	3h10	3h38	3h57	8,9%

Consommation mensuelle moyenne de données



Trafics de communications vocales sortantes mobiles - DCOM



2.3.3 Les messages interpersonnels

Le nombre de SMS émis sur les réseaux mobiles s'établit en 2021 à 2,6 milliards. Alors que le repli du nombre de SMS émis, engagé depuis 2014, oscillait à des taux compris entre - 10 et - 13 % par an ces dernières années, cette contraction ralentit fortement en 2021 pour s'établir à - 1,5 %.

Après une baisse en 2020 d'environ 25 % dans la zone Antilles-Guyane, le nombre de SMS diminue à la Martinique et à la Guadeloupe de respectivement 11 % et 4 %, et progresse même de 7 % en Guyane. A la Réunion, le nombre de SMS émis, qui représente plus de 70 % du trafic total en outremer, augmente également légèrement, + 0,5 %, tandis qu'il se contracte à Mayotte de - 8 %, soit un rythme équivalent à 2020.

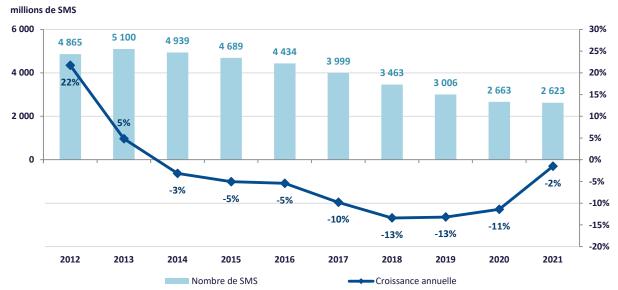
L'usage de la messagerie est par ailleurs particulièrement contrasté entre les départements et collectivités de la zone Antilles-Guyane et ceux de l'océan Indien. Si ces derniers représentent 46 % du nombre de cartes SIM en service dans les départements et collectivités d'outre-mer, ils sont également à l'origine de 85 % du trafic de SMS. Ainsi le nombre moyen de SMS émis atteint respectivement 168 et 106 SMS à la Réunion et à Mayotte, contre 22 à 24 SMS dans la zone Antilles-Guyane. Au niveau national, l'usage de la messagerie s'élève à 131 SMS émis par mois en moyenne.

Nombre de SMS émis - DCOM						
Millions	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	329	251	203	150	134	-10,6%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	397	309	239	182	175	-3,7%
Guyane	188	150	107	79	84	7,0%
Réunion	2 531	2 241	2 013	1 849	1 857	0,5%
Mayotte	554	511	443	403	372	-7,8%
Saint Pierre et Miquelon	0	0	0	0	0	-
Nombre de SMS émis au cours de l'année	3 999	3 463	3 006	2 663	2 623	-1,5%

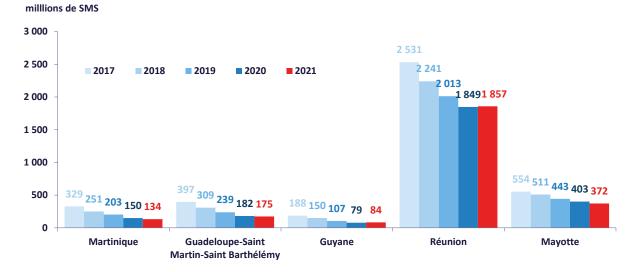
Données en italique modifiées par rapport à la publication précédente.

Nombre mensuel moyen de SMS moyens émis - DCOM						
unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Martinique	52	40	32	24	22	-9,9%
Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	53	41	32	25	24	-3,7%
Guyane	53	42	30	23	24	7,3%
Réunion	242	216	192	172	168	-2,2%
Mayotte	171	149	130	119	106	-10,8%
Saint Pierre et Miquelon	0	0	0	0	0	-
Nombre mensuel moyen de SMS émis au cours de l'année	128	111	96	85	83	-2,6%

Nombre de SMS émis - DCOM



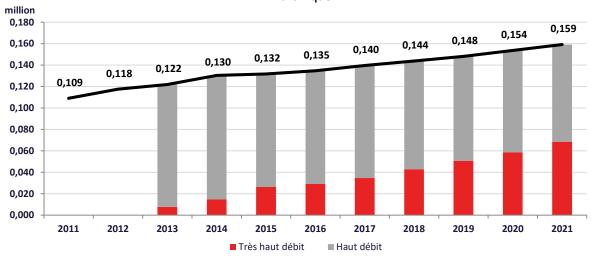
Volume de SMS émis par département et collectivité



3 Segmentation par département

3.1 La Martinique

Abonnements internet à haut et très haut débit Martinique

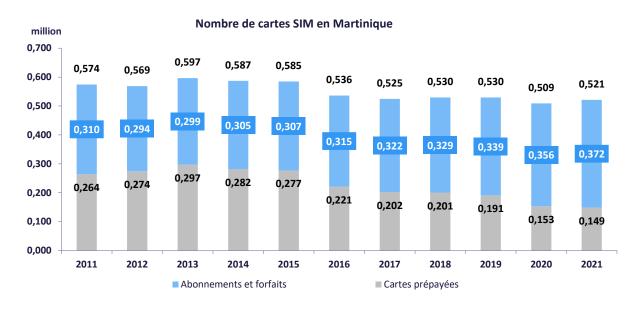


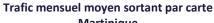
Abonnements à internet - Martinique						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,140	0,144	0,148	0,154	0,159	3,6%
dont haut débit	0,105	0,101	0,097	0,095	0,091	-4,5%
dont très haut débit	0,035	0,043	0,051	0,059	0,068	16,8%
Abonnements à la TV couplés avec l'accès internet	0,067	0,070	0,074	0,080	0,083	3,4%

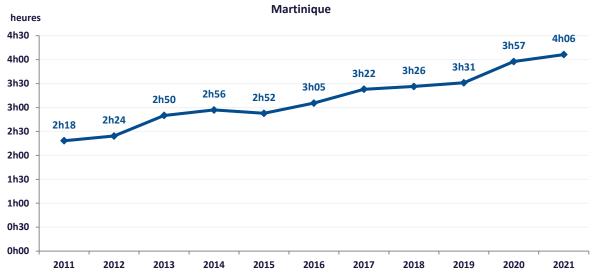
Abonnements aux services mobiles - Martinique						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
post-payé	0,322	0,329	0,339	0,356	0,372	4,6%
prépayé	0,202	0,201	0,191	0,153	0,149	-2,9%
dont parc actif prépayé	0,138	0,117	0,108	0,090	0,081	-10,3%
en % du parc prépayé	68%	58%	57%	59%	54%	-
TOTAL Martinique	0,525	0,530	0,530	0,509	0,521	2,3%
D		0.040	0.070	0.070	0.004	4.50/
Parc actif 4G	0,144	0,243	0,278	0,279	0,291	4,5%

Trafic au départ des réseaux mobiles - Martinique						
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 291	1 305	1 341	1 482	1 523	2,8%
Nombre de SMS émis en millions	329	251	203	150	134	-10,6%
Volume de données consommées en téraoctets	6 094	11 589	17 036	24 849	32 538	30,9%

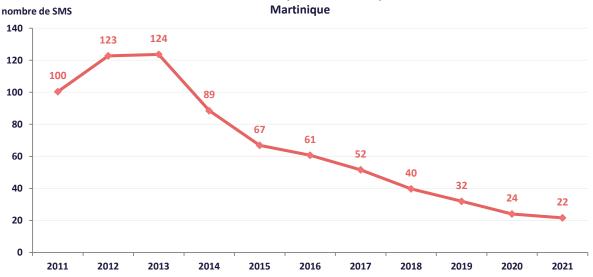
Consommation mensuelle moyenne par carte au départ des réseaux mobiles - Martinique								
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.		
Trafic mensuel moyen sortant par carte (heures)	3h22	3h26	3h31	3h57	4h06	3,6%		
Nombre mensuel moyen de SMS émis (unités)	52	40	32	24	22	-9,9%		
Trafic mensuel moyen de données consommées (mégaoctets)	1 004	1 921	2 811	4 181	5 519	32,0%		



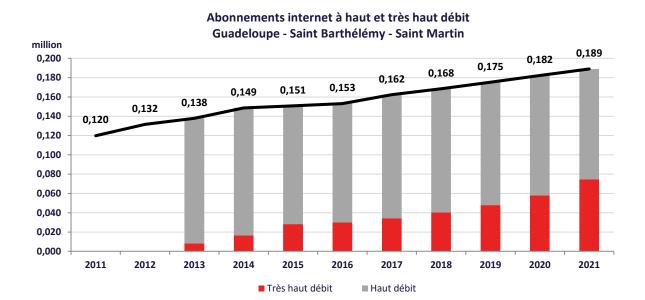




Nombre mensuel moyen de SMS émis par carte



3.2 La Guadeloupe- Saint Barthélémy- Saint Martin



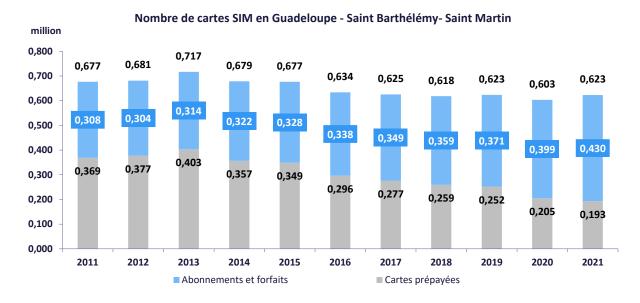
Abonnements à internet - Guadeloupe-Saint Barthélémy-Saint Martin						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,162	0,168	0,175	0,182	0,189	3,7%
dont haut débit	0,128	0,128	0,127	0,124	0,114	-8,0%
dont très haut débit	0,034	0,040	0,048	0,058	0,075	28,8%
Abonnements à la TV couplés avec l'accès internet	0,074	0,078	0,083	0,090	0,095	5,3%

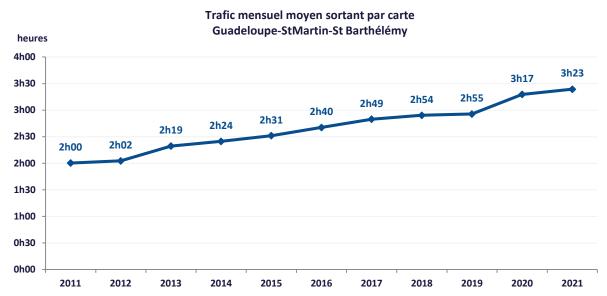
Abonnements aux services mobiles - Guadeloupe - Saint Martin - Saint Barthélémy								
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.		
post-payé	0,349	0,359	0,371	0,399	0,430	7,7%		
prépayé	0,277	0,259	0,252	0,205	0,193	-5,5%		
dont parc actif prépayé	0,210	0,178	0,167	0,137	0,124	-9,5%		
en % du parc prépayé	76%	69%	66%	67%	64%	-		
TOTAL Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy	0,625	0,618	0,623	0,603	0,623	3,2%		

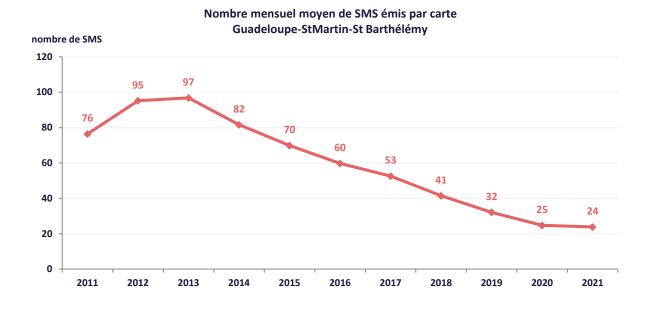
Parc actif 4G	0,182	0,272	0,312	0,322	0,337	4,5%		
Trafic au départ des réseaux mobiles - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy								
·								

	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 283	1 300	1 308	1 455	1 498	3,0%
Nombre de SMS émis en millions	397	309	239	182	175	-3,7%
Volume de données consommées en téraoctets	6 581	13 836	20 231	30 149	41 485	37,6%

Consommation mensuelle moyenne par carte au départ des réseaux mobiles - Guadeloupe-Saint Martin-Saint Barthélémy									
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.			
Trafic mensuel moyen sortant par carte (heures)	2h49	2h54	2h55	3h17	3h23	3,0%			
Nombre mensuel moyen de SMS émis (unités)	53	41	32	25	24	-3,7%			
Trafic mensuel moyen de données consommées (mégaoctets)	913	1 944	2 848	4 295	5 913	37,7%			

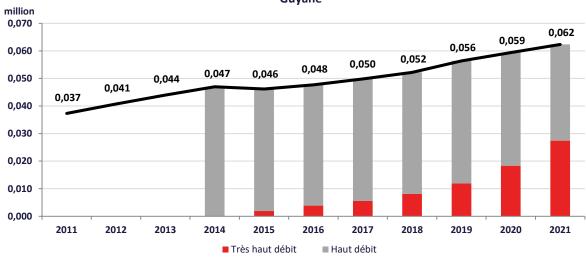






3.3 La Guyane





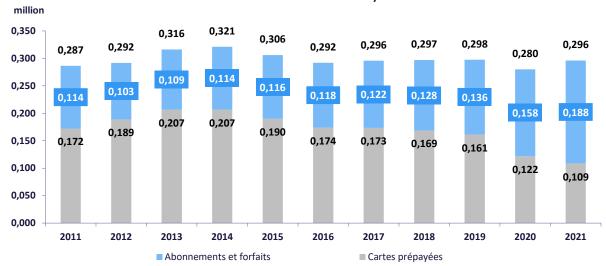
Abonnements à internet - Guyane						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,050	0,052	0,056	0,059	0,062	5,0%
dont haut débit	0,044	0,044	0,044	0,041	0,035	-14,8%
dont très haut débit	0,006	0,008	0,012	0,018	0,027	49,3%
Abonnements à la TV couplés avec l'accès intenet	0,019	0,023	0,025	0,028	0,031	10,0%

Abonnements aux services mobiles - Guyane						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
post-payé	0,122	0,128	0,136	0,158	0,188	18,6%
prépayé	0,173	0,169	0,161	0,122	0,109	-11,0%
dont parc actif prépayé	0,138	0,132	0,126	0,107	0,097	-10,0%
en % du parc prépayé	79%	78%	78%	88%	89%	-
TOTAL Guyane	0,296	0,297	0,298	0,280	0,296	5,7%
Parc actif 4G	0,074	0,120	0,135	0,155	0,160	3,3%

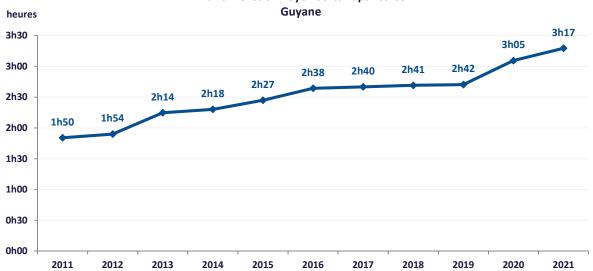
Trafic au départ des réseaux mobiles - Guyane						
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Millions de minutes sortantes	565	575	579	644	684	6,2%
Nombre de SMS émis en millions	188	150	107	79	84	7,0%
Volume de données consommées en téraoctets	3 456	6 883	10 583	15 512	21 337	37,5%

Consommation mensuelle moyenne par carte au départ des réseaux mobiles - Guyane									
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.			
Trafic mensuel moyen sortant par carte (heures)	2h40	2h41	2h42	3h05	3h17	6,5%			
Nombre mensuel moyen de SMS émis (unités)	53	42	30	23	24	7,3%			
Trafic mensuel moyen de données consommées (mégaoctets)	1 027	2 029	3 110	4 692	6 470	37,9%			

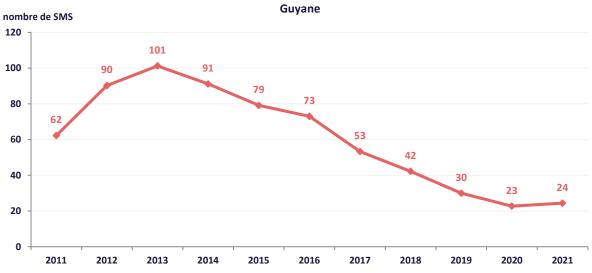
Nombre de cartes SIM en Guyane



Trafic mensuel moyen sortant par carte

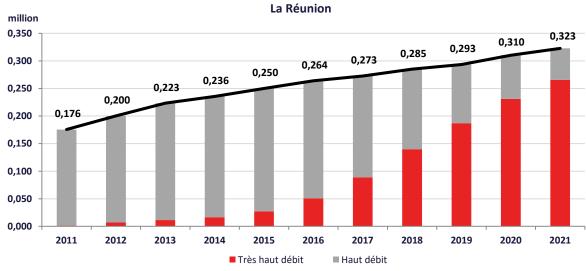


Nombre mensuel moyen de SMS émis par carte



3.4 La Réunion





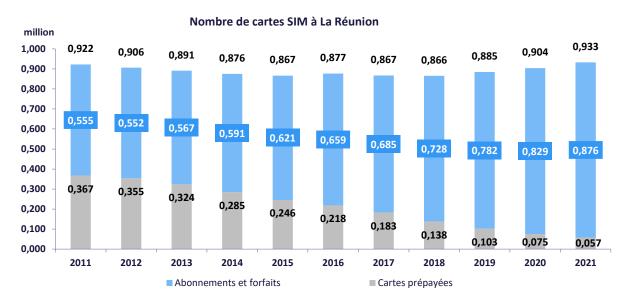
Abonnements à internet - La Réunion						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Abonnements à internet à haut et très haut débit	0,273	0,285	0,293	0,310	0,323	4,0%
dont haut débit	0,184	0,145	0,106	0,079	0,057	-28,3%
dont très haut débit	0,089	0,140	0,187	0,231	0,266	15,1%
Abonnements à la TV couplés avec l'accès intenet	0,169	0,185	0,198	0,213	0,222	4,4%

Abonnements aux services mobiles - Réunion						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
post-payé	0,685	0,728	0,782	0,829	0,876	5,6%
prépayé	0,183	0,138	0,103	0,075	0,057	-23,8%
dont parc actif prépayé	0,153	0,113	0,087	0,060	0,047	-22,0%
en % du parc prépayé	84%	82%	84%	80%	82%	
TOTAL Réunion	0,867	0,866	0,885	0,904	0,933	3,2%

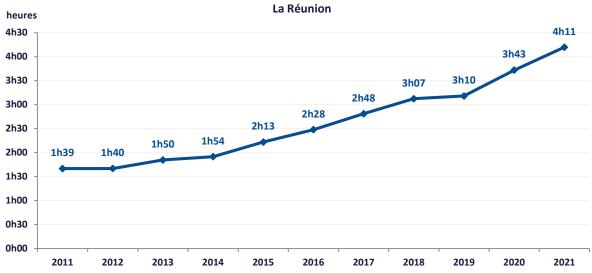
Parc actif 4G 0,295 0,418 0,529 0,582 0,675 16,0%							
	Parc actif 4G	0,295	0,418	0,529	0,582	0,675	16,0%

Trafic au départ des réseaux mobiles - Réunion						
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Millions de minutes sortantes	1 765	1 949	2 004	2 395	2 777	15,9%
Nombre de SMS émis en millions	2 531	2 241	2 013	1 849	1 857	0,5%
Volume de données consommées en téraoctets	12 848	31 459	47 417	70 204	88 778	26,5%

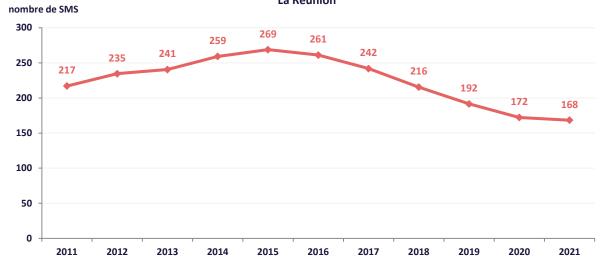
Consommation mensuelle moyenne par carte au départ des réseaux mobiles - Réunion									
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.			
Trafic mensuel moyen sortant par carte (heures)	2h48	3h07	3h10	3h43	4h11	12,9%			
Nombre mensuel moyen de SMS émis (unités)	242	216	192	172	168	-2,2%			
Trafic mensuel moyen de données consommées (mégaoctets)	1 287	3 172	4 734	6 858	8 443	23,1%			





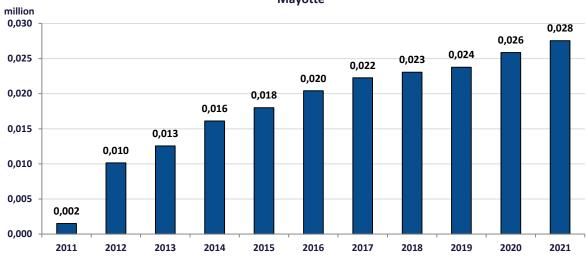


Nombre mensuel moyen de SMS émis par carte La Réunion



3.5 Mayotte

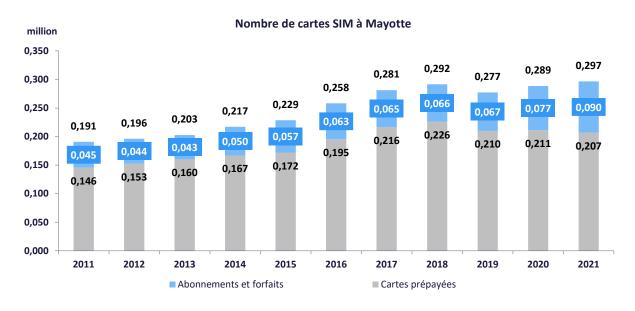
Abonnements internet à haut et très haut débit Mayotte



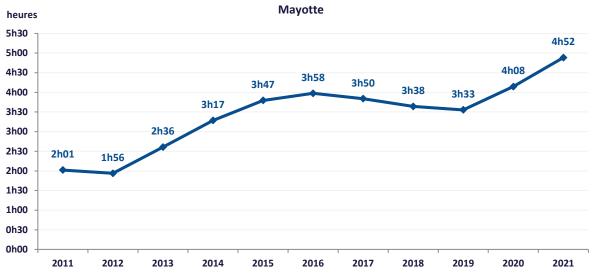
Abonnements aux services mobiles - Mayotte						
Millions d'unités	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
post-payé	0,065	0,066	0,067	0,077	0,090	16,0%
prépayé	0,216	0,226	0,210	0,211	0,207	-2,0%
dont parc actif prépayé	0,171	0,186	0,186	0,172	0,172	0,1%
en % du parc prépayé	79%	82%	89%	81%	83%	-
TOTAL Mayotte	0,281	0,292	0,277	0,289	0,297	2,8%
Parc actif 4G	0,022	0,035	0,058	0,117	0,161	37,1%

Trafic au départ des réseaux mobiles - Mayotte						
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.
Millions de minutes sortantes	746	751	728	845	1 029	21,8%
Nombre de SMS émis en millions	554	511	443	403	372	-7,8%
Volume de données consommées en téraoctets	1 033	2 262	5 397	10 696	16 177	51,2%

Consommation mensuelle moyenne par carte au départ des réseaux mobiles - Mayotte									
	2017	2018	2019	2020	2021	Evol.			
Trafic mensuel moyen sortant par carte (heures)	3h50	3h38	3h33	4h08	4h52	17,8%			
Nombre mensuel moyen de SMS émis (unités)	171	149	130	119	106	-10,8%			
Trafic mensuel moyen de données consommées (mégaoctets)	334	690	1 658	3 304	4 831	46,2%			







Nombre mensuel moyen de SMS émis par carte Mayotte

